



## A PROPOS DE N°3

### **Le salut**

Le salut est une marque de respect. L'éthique dans les arts martiaux chinois est très importante. Les vertus confucéennes (loyauté, droiture, humanité, civilité et sagesse) sont des valeurs communes à tous les pratiquants de wushu. Le salut représente un signe d'appartenance, un pacte moral qui lie les pratiquants entre eux dans une sorte de serment solennel.

A quoi sert le salut ? Historiquement dans la chine ancienne, le salut représentait une sécurité contre d'éventuels agresseurs. En effet, si vous connaissiez quelques techniques de Qui-na (luxations et clefs), il vous était possible, en saisissant la main d'un individu vous disant bonjour, de l'attaquer par surprise. C'est ainsi que le salut à distance pouvait être à la fois un signe de politesse et la meilleure façon de prévenir une mauvaise intention. Le salut est aujourd'hui le signe rituel qui permet à tous les pratiquants de se reconnaître comme faisant partie d'une même famille. Par sa valeur symbolique, il est le premier geste qui unit et qui transporte vers la recherche de l'équilibre et de l'harmonie, principes fondamentaux du wushu.

Le salut tient une place privilégiée car il commence et finit chaque cours, chaque taolu chaque exécution de technique avec partenaire. Il est une marque de respect envers l'autre ou l'esprit d'un taolu, ainsi qu'un signe de maîtrise de soi.

Le salut se réalise comme suit : le pratiquant se tient droit, debout, les pieds joints. Le poing droit est fermé, la main gauche est ouverte. Les mains se rejoignent à la hauteur des épaules à vingt ou trente centimètres de la poitrine. Le pouce gauche est replié et il symbolise en cela l'humilité. Les quatre autres doigts sont tendus et serrés car il représente l'unité. Le regard doit être clair et se porte en avant.

Le professeur aligne les élèves sur un seul rang et les salue en prononçant « Tong Chi Men Hào » (chers élèves bonjour !). Ce à quoi les élèves répondent à son salut par « Laochi (professeur) ou Zhanjia (instructeur) Hào » au début du cours. Quant à la fin, le même cérémonial se répète par un au revoir « Xie Tian »

*Extrait du grand livre du Kung Fu Wushu de Roger ITIER (7émé duan de wushu, président de la FWS et coadministrateur de la commission des Arts Martiaux de Chine à la FFDK).*